Les Octocoralliaires d'Afrique du Sud (I. Alcyonacea*).*

Par Andrée Tixier-Durivault.

Nous poursuivons, dans cette note, l'étude des Octocoralliaires d'Afrique du Sud de l'Ecological Survey commencée précédemment [1].

I. — Ordre des *Alcyonacea*

Famille des *Alcyoniidae* Verrill

genre *Lobularia* Ehrenberg (nec Lamarck).

Lobularia rutila n. sp.

Deux exemplaires portant le n° AFR 1.028 E, récoltés le 15-5-1948, par l'Africana, à 28°28' S, 32°25,8' E, à une profondeur de 27 m, sur un fond de beau sable et de rochers.

Diagnose : Colonie encroûtante, charnue, à pied bas et à capitule formé de lobes étalés.

Spicules de très petite taille (0,028 à 0,04 mm de long). Haltères de la base du coenenchyme à col plus ou moins long et à têtes ornées de protubérances volumineuses. Nombreux petits sclérites à quatre branches. Double-sphères de la portion lobulaire accompagnées d'abondantes masses verruqueuses. Sclérites corticaux peu épineux.

Polypes de petite taille répartis sur les lobes et les lobules. Coloration de la colonie dans l'alcool : rouge carmin foncé ; polypes blancs.

Description : Les colonies, conservées dans l'alcool, encroûtantes, mesurent l'une 80 mm de diamètre maximum, l'autre 84 mm. Toutes deux ont un pied étroit (30 mm de large), stérile, largement débordé par un capitule formé de lobes allongés, étalés. Ces lobes se subdivisent en minces lobules digités parfois ramifiés en branches inégales (fig. 1, *a*).

Les colonies sont fermes et rugueuses au toucher.

Les éléments squelettiques, très nombreux dans la zone corticale, sont plus rares à l'intérieur du coenenchyme. A la base de la colonie ce sont des baltères mesurant 0,055 à 0,058 mm de long, à rétrécissement plus ou moins large et à têtes étirées ornées de proémi-

1. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2 s., t. XXVI, 1, 1954, p. 124.
Dans les bulletins suivants nous étudierons cinq espèces nouvelles : *Alcyonium fungiformis, Alcyonium luteum, Anthomastus giganteus, Acabaria rosea, Cavernularia Dayi.*

nentes verrues anguleuses (fig. 2, *b*, *g*). Des double-sphères de taille moindre (0,035 à 0,4 mm) montrent un col minee et deux têtes élargies (fig. 2, *d*, *k*). Quelques spicules irréguliers (fig. 2, *a*, *h*) (0,028 à 0,04 mm de diamètre) s'ajoutent à des éléments à quatre branches de 0,03 à 0,032 mm de largeur maximum, hérissés de verrues irrégulières (fig. 2, *c*, *f*, *i*, *j*). Enfin de petits haltères (0,035 mm de longueur totale) à protubérances moins accentuées (fig. 2, *l*, *n*, *o*) se mêlent à de jeunes sclérites peu verruqueux (fig. 2, *e*, *m*, *p*, *q*).

Dans le capitule les éléments squelettiques, en plus des double-sphères régulières de 0,04 mm de long (fig. 3, *c*, *i*, *m*, *n*) à verrues plus ou moins aiguës, sont fréquemment des sortes de sphères

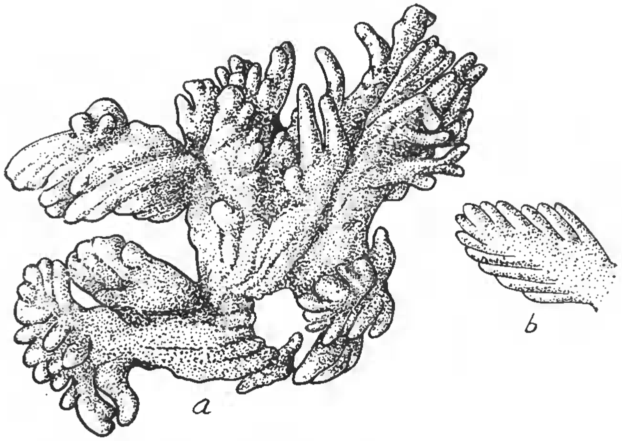

Fig. 1. — *Lobularia rutila* n. sp.
a : colonie
b : tentacule

épineuses (fig. 3, *f*, *g*) ou encore des formes à trois branches (fig. 3, *a*, *d*). Quelques jeunes sclérites peu verruqueux occupent la zone corticale et sont en haltères (fig. 3, *j*) ou à trois hranches (fig. 3, *b*, *h*). Les polypes portent, à la base de leur anthoeodie, quelques double-sphères incolores (fig. 3, *e*, *l*) de petite taille (0,032 mm) ornées de petites protubérances arrondies.

Les zoïdes, de petite taille, plus nombreux à la surfaee des lobules que sur celle des lobes, ont 0,5 mm de diamètre d'ouverture et sont distants de 0,5 à 2 mm les uns des autres. Leurs tentacules, courts, présentent 6 à 8 paires de pinnules digitées (fig. 1, *b*).

Les deux exemplaires, conservés dans l'alcool, ont une violente teinte rouge carmin foncé ; les polypes sont blancs.

Rapports et différences : Cette espèce se distingue facilement de toutes les espèces de *Lobularia* précédemment décrites par son

habitus, sa coloration, la forme et l'ornementation de ses haltères et l'existence, dans son coenenchyme, de spicules à trois ou quatre branches.

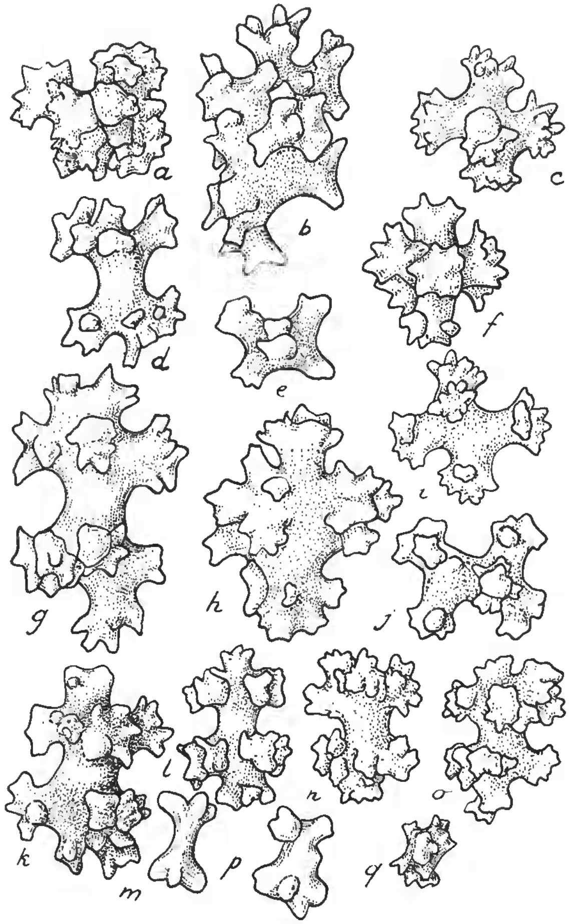

Fig. 2. — *Lobularia rutila* n. sp.
Spicules du coenenchyme basilaire (× 1.000 × 1/3).

genre *Parerythropodium* Kükenthal.

Parerythropodium membranaceum (Kükthl).

1906 *Alcyonium membranaceum*, W. Kükenthal. Alcyonacea der Deutschen Tiefsee-Expedition, p. 52, taf. I, fig. 3 ; taf. IX, fig. 42, 43, 44.

Un spécimen de 10 mm de diamètre, divisé en trois lobes de 5 mm

de haut, portant le nº RR 1 C, récolté le 4-6-1939, à Robberg à 110 miles à l'ouest de Port Elizabeth.

Les spicules sont parfaitement comparables à ceux de Kukenthal représentés pour le type de cette espèce originaire de St Franeis Bay (Afrique du Sud).

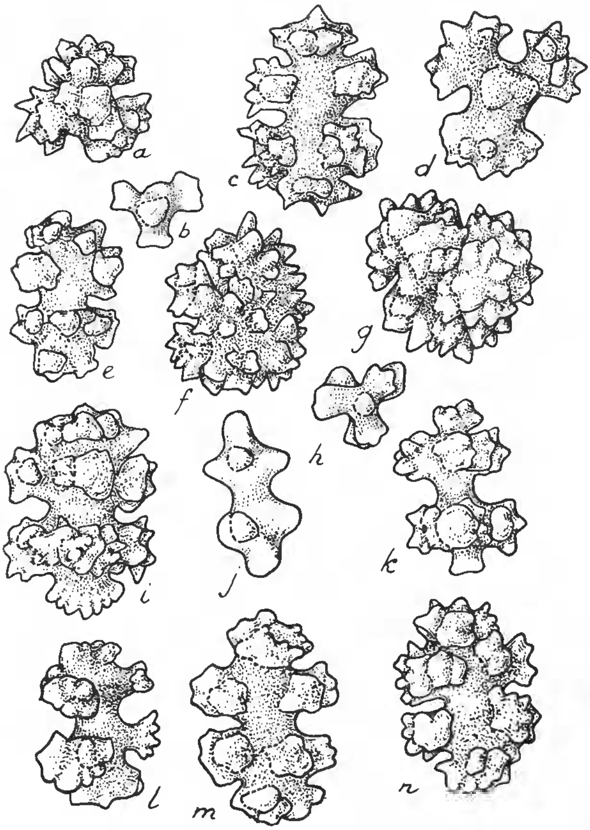

Fig. 3. — *Lobularia rutila* n. sp.
Spicules lobulaires (× 1.000 × 1/3).

Parerythropodium reptans (Kükthl).

1906 *Alcyonium reptans*, W. Kükenthal. Alcyonacea der Deutschen Tiefsee-Expedition, p. 53, taf. II, fig. 9 ; taf. IX, fig. 45, 46, 47, 58, 49.

Deux colonies de 10 mm de long, portant le nº AFR 945 K, récolté le 19-3-1948, par l'Africana, à 36º25' S, 21º08' E, à une profondeur de 97 fthms, sur un fond sableux.

Les éléments squelettiques sont semblables à ceux figurés par l'auteur du type provenant des Iles Bouvet.

Parerythropodium foliatum (J. S. Thomson).

1921 *Alcyonium foliatum*, J. S. Thomson. South African Alcyonacea. *Trans.* Roy. Soc. South Africa, vol. IX, pt 2, p. 158, fig. 2.

Huit petits exemplaires durs de 10 à 20 mm de longueur totale, portant le n° X 13 C, récoltés le 20-3-1939, à Kleinmond, entre Port Elizabeth et East London.

Cinq petites colonies de 0,5 à 10 mm de long, portant le n° P 5 J, récoltés le 19-2-1939, à Paternoster au N. W. de Saldanha Bay.

Une portion de colonie de 10 mm de longueur, portant le n° TB 151, récoltés le 25-10-1946, à Table Bay.

Les spicules étant semblables à ceux de la figure du type nous rapportons nos spécimens à cette espèce déjà décrite à Cape Morgan (Afrique du Sud).

Parerythropodium Wilsoni (J. S. Thomson).

1921 *Alcyonium Wilsoni*, J. S. Thomson. South African Alcyonacea. *Trans. Roy. Soc. South. Africa*, vol. IX, pt 2, p. 160, fig. 3.

Trois petits éehantillons de 0,6 à 10 mm de diamètre, portant le n° LB 314 V, récoltés le 5-5-1951, Langebaan Lagoon.

Les dessins de Thomson concordant avee ceux que nous avons obtenus pour les spicules de ces colonies nous assimilons les exemplaires à *P. Wilsoni*, espèce précédemment signalée à Knysna Heads (Afrique du Sud).

Parerythropodium roseum n. sp.

Trois exemplaires portant le n° FB 201 B, récoltés le 22-2-1947, à False Bay, à 34°07' S, 18°31 E, à une profondeur de 27-28 m, sur un fond rocheux.

Diagnose : Petite colonie encroûtante, dure, à pied et à capitule bas.

Spicules de forme, de taille et de coloration variables. Dans la hase du cœnenchyme éléments tuberculés rouge carmin (sphères verruqueuses, masses irrégulières et bâtonnets) et spicules rose pâle presque lisses (bâtons et sclérites à trois branches). Dans le capitule spicules comparables à ceux du pied.

Polypes répartis sur le capitule, à calices élevés très fortement pourvus de sclérites ; anthocodies molles et transparentes ; tentacules courts et triangulaires.

Coloration de la colonie dans l'alcool : rouge carmin ; calices rouge carmin ; anthocodies blanches.

Description : Les exemplaires, conservés dans l'alcool, sont des formes encroûtantes de très petite taille. La plus petite colonie

mesure 10 mm de long, 4,5 mm de large et 4 mm de haut. Le second spécimen atteint 15 mm de long, 8 mm de large et 4 mm de haut. Le troisième échantillon a 12 mm de long, 7 mm de large et 8 mm de haut. Son pied (fig. 4, A) bas, étalé sur le support, est surmonté d'un capitule aplati d'où s'élèvent les longs calices des différents zoïdes.

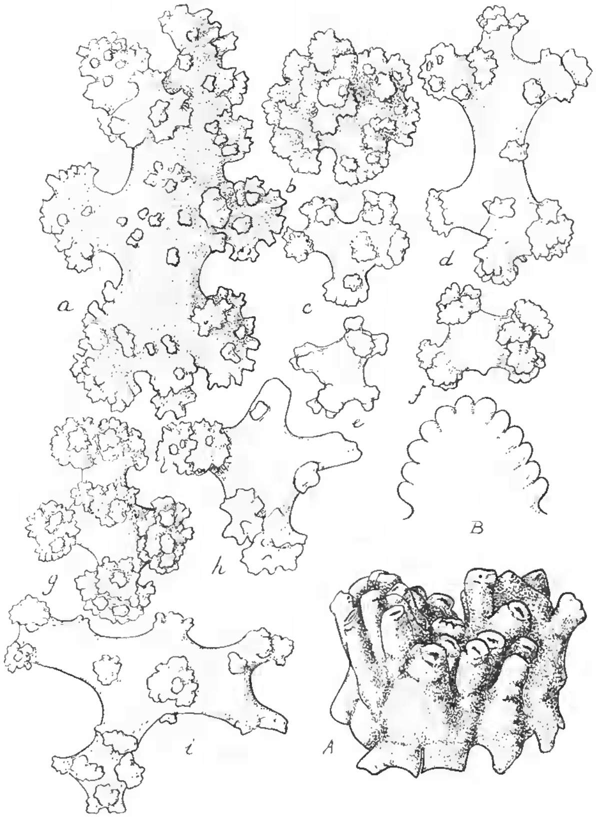

Fig. 4. — *Parerythropodium roseum* n. sp.
A : colonie ; B : tentacule ;
a, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i* : spicules capitulaires (× 1.000 × 1/2).

Les colonies sont dures et rugueuses au toucher. Les éléments squelettiques ont des formes diverses. Dans la base du coenenchyme ce sont des spicules plus ou moins volumineux. Quelques-uns, de forme sphérique et de coloration rouge carmin (fig. 5, *d*, *g*), ont 0,1 à 0,115 mm de diamètre et sont ornés de grosses verrues composées. La plupart des sclérites forment de grosses masses rouge carmin,

plus ou moins branchues (fig. 5, *c*), mesurant de 0,25 à 0,4 mm de long et 0,18 à 0,2 mm de large et présentant d'abondantes protubérances dentelées. De courts bâtonnets rouges, à extrémités tuberculées (fig. 5, *b*, *e*) atteignent 0,11 mm de long et 0,03 mm de large. A ces divers éléments s'ajoutent des spicules rose pâle, peu ou pas verruqueux, tantôt en forme de bâtons (fig. 5, *h*) de 0,19 mm de long,

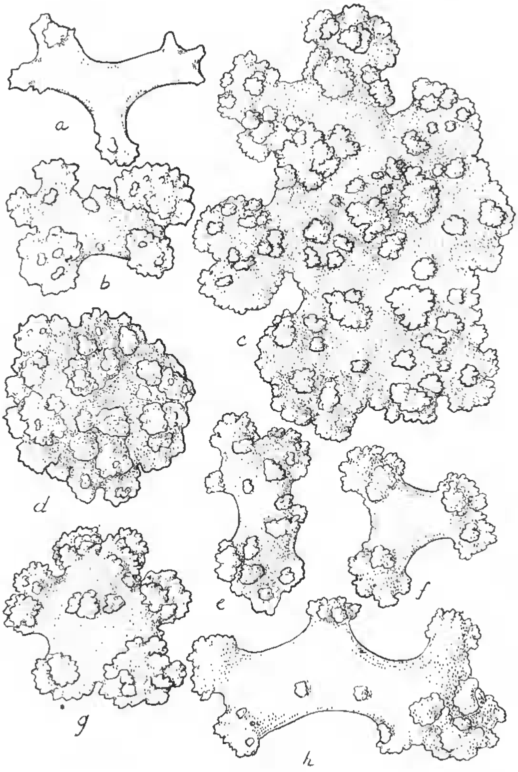

Fig. 5. — *Parerythropodium roseum* n. sp.
Spicules basilaires (× 1.000 × 1/2).

tantôt en éléments à trois branches (fig. 5, *f*) de 0,1 à 0,11 mm de long.

Les spicules du capitule ressemblent beaucoup à ceux de la base de la colonie, bien que leur taille soit généralement moindre. Les sclérites colorés en rouge sont : les uns en sphères de 0,09 mm de diamètre hérissées de grosses verrues composées (fig. 4, *b*), les autres en masses allongées de 0,24 mm de longueur totale ornées de volumineux tubercules denticulés (fig. 4, *a*) et certains, enfin, en

bâtonnets de 0,117 mm de long, pourvus de protubérances arrondies (fig. 4, *g*). Les spicules rose pâle se présentent sous la forme d'haltères de 0,164 mm de longueur totale, à col haut et à verrues rassemblées en deux masses terminales (fig. 4, *d*), ou encore sous l'aspect d'éléments à quatre branches (fig. 4, *h*) atteignant 0,115 mm de long ou à trois branches (fig. 4, *i*) mesurant 0,16 mm de long ou encore plus petits (fig. 4, *c*, *e*, *f*).

Les zoïdes ont une portion basilaire spiculée rigide de 1 mm de diamètre et de 1,5 à 2 mm de haut, le calice, dans laquelle se replie l'anthocodie, molle, transparente, surmontée de larges tentacules courts et triangulaires portant six paires de pinnules latérales arrondies (fig. 4, B).

Les diverses colonies, conservées dans l'alcool, ont une belle teinte rouge carmin ; les anthocodies sont blanches et dépourvues de spicules.

Rapports et différences : Cette espèce se rapproche de *Parerythropodium coralloides* par sa coloration et s'éloigne de toutes les espèces connues de ce genre par la forme particulière de ses spicules

(A suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.